

COMMENT CONCRETEMENT « ETRE EN MISSION » ?

§ 1. Les réponses de l'Écriture.

A. Évangéliser, c'est porter son prochain à Jésus.

« Comme après quelque temps Il était rentré à Capharnaüm, on apprit que Jésus était à la maison (de Pierre). » (Mc 2,1) La maison de St. Pierre, c'est l'image de l'Église. Jésus est donc présent dans l'Église. « Et beaucoup se rassemblèrent, en sorte qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte, et Jésus leur annonçait la Parole (...) On vient Lui apporter un paralytique, soulevé par quatre hommes. Et comme ils ne pouvaient pas le Lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent la terrasse, au-dessus de l'endroit où ils se trouvait et, ayant creusé un trou, ils firent descendre le grabat où gisait le paralytique. »

Les 4 hommes ne se disent pas : « Puisqu'il n'y a pas de place pour faire entrer le paralytique, c'est un signe. Mieux vaut rentrer tranquillement chez soi. » Non, ils ne se découragent pas. Il y a toujours un combat dans la mission, car l'évangélisation fait reculer les ténèbres. Comme le dit un proverbe chinois : « Mieux vaut allumer une chandelle que de maudire les ténèbres. ». Les 4 font preuve d'audace, d'intelligence, de courage : l'un a dû dire : « Voilà ce qu'on va faire ... » Les autres ont peut-être objecté : « T'es pas fou ? Les tuiles vont tomber sur le Maître ! » Ils se sont concertés et finalement ils se sont mis tous les 4 car c'est lourd une civière. Vous connaissez la suite :

« Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » »

Qu'est-ce que cette parabole nous apprend sur l'évangélisation ?

1. L'évangélisation, c'est **la foi en actes**, pas simplement une foi intériorisée. Ils s'y sont mis avec leurs muscles, leur intelligence, leur imagination.
2. C'est une **démarche communautaire** : Évangéliser, c'est porter le blessé, le paralysé. L'Évangile ne dit pas ce qu'il en pensait, lui, le grabataire ! Et Jésus loue non pas sa foi, mais celle de ceux qui l'apportent.
3. Où l'ont-ils porté ? A une liturgie, un sacrement de réconciliation. **Conduire à Jésus** pour qu'il guérisse l'âme ... et le corps. C'est d'ailleurs la mission de Jésus comme il le proclame dans la synagogue de son village Nazareth : « Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur. » (Lc 4, 18s)

Ces 4 hommes ont porté leur prochain à Jésus dans l'Église (la maison de St. Pierre). Mais nous pouvons aussi porter notre prochain à nos frères réunis dans l'Église. Une deuxième parabole nous explique cela.

B. Évangéliser, c'est porter son prochain aux frères réunis dans l'Église.

Jésus raconte la parabole du bon samaritain : « un homme descendait de Jérusalem à Jéricho ... » (Lc 10,30) Voilà le drame : il descend. Il descend de la ville sainte (Jérusalem), - il quitte son état de baptisé – pour aller à Jéricho, la ville de la débauche, de l'argent facile, à côté de la mer morte. Il descend plein de convoitise et avide de plaisirs. Cet homme, c'est chacun d'entre nous qui, quittant notre beauté de baptisé, tournent le dos à Dieu, tout comme le fils prodigue qui quitte son père.

Il tombe sur des brigands qui agissent en trois actes :

1. Ils le dépouillent : les bandits, ce sont tous ceux qui au long de nos vies nous ont blessés, dépouillés de notre liberté d'enfant de Dieu : par la drogue, l'alcool, la musique débile, la magie, le spiritisme, la voyance, l'horoscope, Le bandit, c'est le copain qui m'a refilé mon premier joint, celui qui m'a conseillé d'aller voir une voyante, le prof qui m'a humilié en classe, ... Je peux avoir été dépouillé de ma faculté de croire que je peux aimer et être aimé tel que je suis. « T'es moche » « Tu es nul... »

Groupe de Prière St. Damien, Fraternité de Tibériade, 5580 Lavaux-Ste-Anne, Belgium

Diffusion expressément encouragée.

2. Roué de coups : Là, ce sont toutes les blessures intérieures. Toutes les violences physiques mais surtout psychologiques : divorce, deuil, la trahison d'un ami, ...
3. Laissé à demi-mort par l'isolement, la déprime, le chômage, ...

Moi aussi j'ai été blessé (et je le suis peut-être encore) mais mon rôle dans la parabole est d'aller vers celui qui est laissé à demi-mort.

« Par hasard, un prêtre vient à descendre par ce chemin là, il le vit et passa à bonne distance. » (Lc 10,31) Ce prêtre représente la religion, qui, par hasard, passe près de ce jeune qui est à évangéliser. Il passe à côté parce que comme disent certains : « Je suis un bon chrétien : je vais à la messe tous les dimanches et je donne à la Croix Rouge. Ca suffit déjà. »

« Pareillement un lévite, survenant en ce lieu, le vit et passa outre. » Le lévite, c'est la morale, c'est ce qu'il faut faire et ne pas faire. Ce sont les réactions du type : « Il a le sida ? Il n'avait qu'à pas ... C'est de sa faute ! »

« Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies y versant de l'huile et du vin. » (Lc 10,33). Le Samaritain, le marginal, c'est évidemment Jésus. A la différence du prêtre et du lévite, Il ne se trouve pas là par hasard. Il s'approche du blessé et, pris de compassion, bande ses plaies et y verse de l'huile.

Cette parabole nous apprend trois attitudes dans l'évangélisation :

1. **La première attitude c'est de ne rien faire encore** : c'est Jésus, qui en moi, est pris de pitié et s'approche du blessé et verse de l'huile et du vin. C'est Jésus qui, par l'Esprit-Saint, guide la mission (Voir R.M. n° 21-30). Le vin symbolise l'amour de Dieu et cette joie que seul Jésus peut nous procurer. « *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous fut donné* » écrit St. Paul (Rm 5,5). Quant à l'huile, c'est l'huile de Esprit-Saint Consolateur .
2. **La deuxième attitude que nous apprend cette parabole est celle de l'âne !** Ce n'est pas moi qui choisi le prochain que je dois porter à l'Eglise, mais mon Seigneur dont je suis le serviteur. Il me le confie et je dois le porter avec courage, fidélité ... et l'obstination d'un âne. Cela peut-être long, fastidieux, comme sainte Monique portant dans sa prière son fils Augustin pendant des années ! L'hôtellerie dans laquelle le Samaritain va porter le blessé, c'est l'Eglise, mon groupe de prière, ma famille.
3. **La troisième attitude est celle de l'aubergiste fidèle et disponible** qui dépense tous ses talents reçus et fait crédit à son Seigneur. C'est à nous que Jésus nous adresse cette parole extraordinaire lorsque nous accueillons un blessé de la vie qu'il nous confie : « *Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, Je te le rembourserai, Moi, à mon retour.* » (Lc 10,35).

§ 2. Evangéliser dans la vie quotidienne.

A. Vaincre sa peur.

Tout d'abord il faut vaincre sa peur. Nous avons tous peur de nous montrer différents des autres, peur des moqueries, des sourires narquois. On trouve bien vite des excuses : « *Moi, je n'ai pas le charisme d'évangélisation.* » « *Je n'ai pas encore assez étudié de théologie...* » Or le seul remède contre la peur, c'est l'audace de se jeter à l'eau. Et puis, n'oublions pas les paroles de Jésus : « *Je vous le dis, quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, le fils de l'homme à son tour se déclarera pour lui devant les anges....* » (Lc 12,8).

B. Par les actes : l'évangélisation indirecte.**... en cultivant une attitude chrétienne en toute circonstances :**

Vivre dans la droiture, l'honnêteté, refuser toute tricherie, tout mensonge. Ou encore prendre l'habitude de ne dire que du bien des autres, cela est une belle ascèse !

Ex. Une caissière se trompe dans le change et te rends trop de monnaie : lui signaler la chose. Elle en sera toute étonnée.

Ex. Rendre des services tout discrètement. Comment reconnaître Pier Giorgio Frassati sur les photos de groupe en montagne. C'est toujours celui qui porte le sac à dos ...

... affirmer discrètement sa foi chrétienne :

- coller une petite icône sur son classeur.
- avoir un coin prière bien visible dans sa chambre (son kot) avec une bible ouverte, un bouquet de fleurs fraîches.
- porter une petite croix.
- noter les anniversaires des gens que l'on côtoie, surtout ceux qui sont seuls, et leur écrire un petit mot le jour de leur anniversaire.
- faire le bénédicité à table, même lorsqu'on mange à la cantine.
- prier le chapelet dans les transports en commun.
- offrir un livre traitant de la foi ou une vie de saint lors d'un anniversaire, un mariage.
- rendre des services gratuitement à quelqu'un qui est fatigué, endurci. Tôt ou tard viendra la question : « Pourquoi fais-tu cela ? » « Parce que je suis chrétien ... »

C. Par la Parole : L'évangélisation directe.

Chercher des occasions pour parler du Seigneur et profiter de toute occasion pour témoigner, avec délicatesse et respect de la liberté de l'autre mais en l'invitant à rencontrer Dieu. Un petit truc : il faut toujours respecter la technique du feu vert – feu rouge dans une conversation. Ex

- « Bonjour Isabelle, qu'as tu fait durant tes vacances ? »
- « Après mon camp guides, je suis parti avec mes parents en Espagne. Et toi, Caro ? »
- « J'ai été à Lavaux-Ste-Anne, chez des moines pour faire une retraite avec des jeunes. »
- « Lavaux-Ste-Anne, y a pas un château là-bas qui est le musée de la nature et de la chasse ? » (= feu rouge car Isabelle n'a pas embrayé sur la retraite. Mieux vaut ne pas insister et attendre une autre occasion.)

Quelques semaines plus tard ...

- « Dis Caro, est-ce que tu pourrais penser un peu à mon frère qui a eu une grave accident de voiture ce week-end, il est dans le coma. J'ai cru comprendre que tu avais la foi ... (= feu vert, on peut continuer ...)
- « Isabelle, si tu veux, tu peux venir à mon groupe de prière, on y priera ensemble pour ton frère ... »

Cette règle est très importante à respecter car il y a des personnes qui se sont complètement marginalisées dans leur école, leur bureau, à force de parler de Dieu à tort et à travers. Du coup, ils apparaissent aux autres comme des intégristes ou membre d'une secte.

L'évangélisation qui portera le plus de fruit est votre rayonnement, conséquence de votre conversion. Si tu vis intensément ta foi, tu rayonnera de l'amour de Dieu, même si tu ne le vois pas toi-même ... « *Si le ferment de s'applique pas à lever la pâte, est-il véritablement ferment ? Ne dis pas : il m'est impossible de changer les autres ; car, si tu es chrétien, il est impossible qu'il ne se passe rien ..., cela fait partie de l'essence même du chrétien ..., et il serait aussi contradictoire de dire qu'un chrétien ne peut être utile à autrui que dénier au soleil la possibilité d'éclairer.* » ¹(St. Jean Chrysostôme.

¹ St. Jean Chrysostôme, *In Acta Apost.*, hom. 20, n° 4.